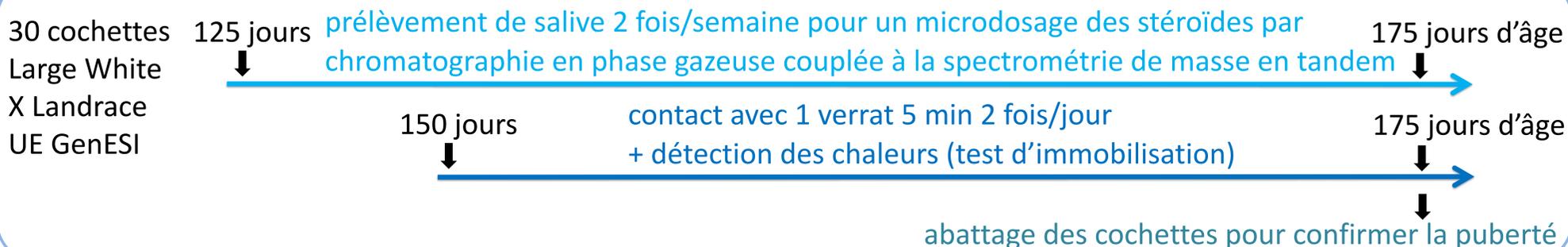


Introduction

En élevage porcin, la conduite en bandes présente des avantages pour la gestion des animaux et l'organisation de l'élevage. Pour synchroniser les cycles des cochettes et les intégrer dans les bandes, la majorité des éleveurs administre un agoniste de synthèse de la progestérone. Afin de limiter le recours aux traitements hormonaux, notre objectif à long terme est de développer des alternatives à l'utilisation des hormones.

Avant la puberté, les cochettes atteignent un stade de pré-puberté au cours duquel une exposition au verrat (effet mâle) favoriserait le déclenchement et la synchronisation de la première ovulation. L'objectif de cette étude est d'améliorer le repérage des femelles à exposer au verrat en identifiant dans la salive des biomarqueurs de la phase de pré-puberté.

Matériel & méthodes



Résultats

Parmi les 30 cochettes exposées au verrat :

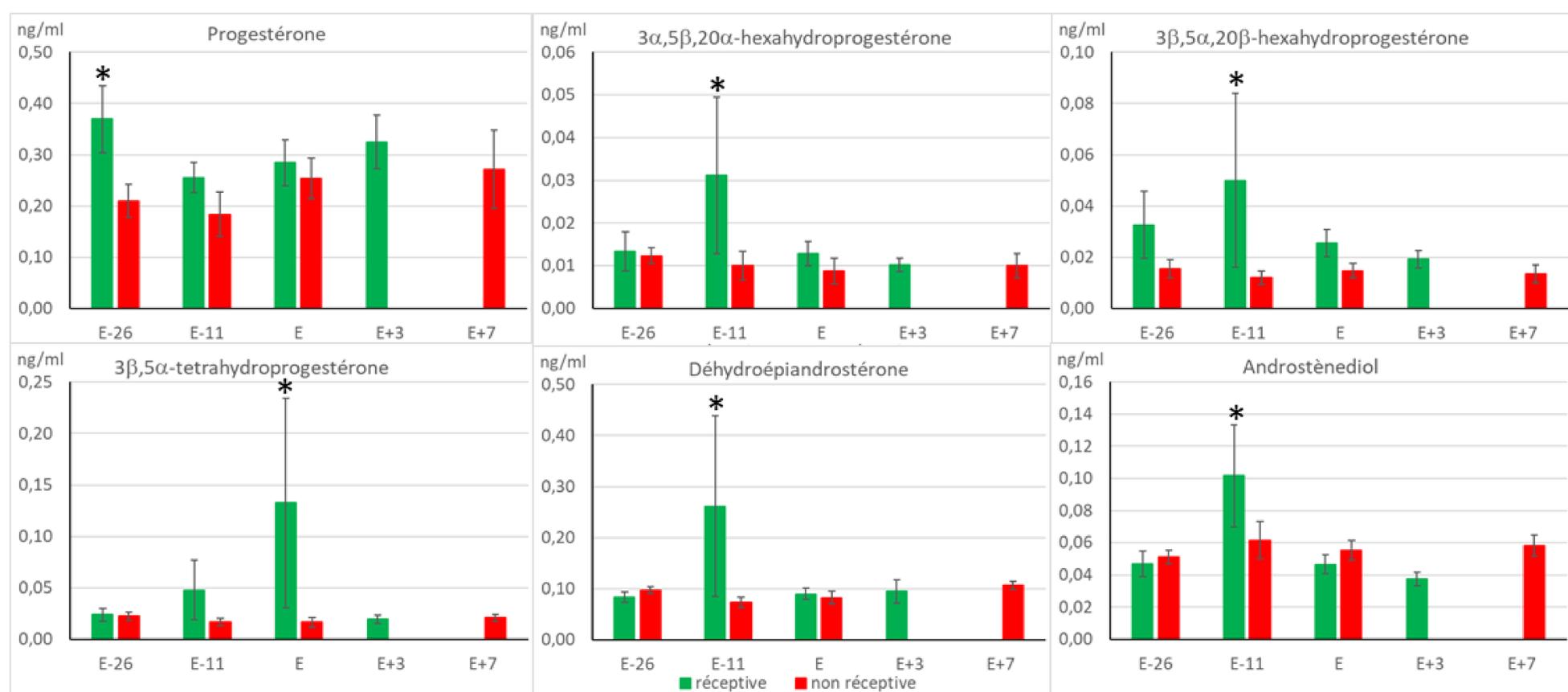
- **10** détectées en chaleurs 4 à 7 jours après introduction du mâle : **réceptives** à l'effet mâle,
- **14** détectées en chaleurs plus de 8 jours après introduction du mâle,
- **6** jamais détectées en chaleur, **impubères** lors de l'abattage : **non réceptives** à l'effet mâle.

Microdosage des stéroïdes dans la salive de **6 cochettes réceptives**

et **6 cochettes non réceptives**

- 26 jours avant l'exposition au mâle (**E-26**),
- 11 jours avant l'exposition au mâle (**E-11**),
- le premier jour de l'exposition au mâle (**E**),
- 3 jours après l'exposition au mâle pour les cochettes réceptives (**E+3**) ou 7 jours après pour les cochettes non réceptives (**E+7**).

➔ 30 stéroïdes identifiés dans la salive, 6 présentent des concentrations significativement différentes entre cochettes réceptives et non réceptives. Ils pourraient permettre de différencier les cochettes qui seront réceptives à l'effet mâle.



* différence significative entre cochettes réceptives vs non réceptives ($P < 0,05$)

Conclusion

Ce travail suggère que l'analyse des stéroïdes salivaires pourrait permettre le repérage des femelles à exposer au verrat. Toutefois la validité des biomarqueurs identifiés doit être confirmée sur un effectif plus important. De plus, leur utilisation en élevage reste difficile car les concentrations salivaires sont faibles et très variables et les différences entre cochettes réceptives et non réceptives sont relativement faibles.

